

FEE INDICIEL PAB EUROPE

Le FCPE FEE Indiciel PAB Europe est un fonds à gestion indiciaire qui a pour objectif de répliquer de manière physique la performance de l'indice S&P Western Europe Plus LargeMidCap 100 PAB Transition ESG Index®, exprimé en euros, dividendes réinvestis, à la hausse comme à la baisse, en s'exposant directement aux valeurs de l'indice.

Par ailleurs, le FCPE a pour objectif de maintenir l'écart de suivi maximal entre l'évolution de la valeur liquidative du FCP et celle de l'indice de référence à un niveau inférieur à 1 %. La réalisation de cet objectif de gestion s'apprécie nette de frais. La performance du fonds sera inférieure à celle de l'indice, notamment en raison des frais qui lui sont propres.

Caractéristiques du fonds

Date de création	15/01/2026	Code ISIN	FR0014015434
Valeur liquidative (€)	108,68	Gérant principal	LAUSTRIAT Blaise (depuis 01/2026)
Actif net de la part (€)	2 446 953,08	Gérant secondaire	BOILEAU Charles-Henri (depuis 01/2026)
Actif net du fonds (€)			
Indice de référence	S&P Western Europe Plus LargeMidCap 100 PAB Transition ESG EUR NTR		

Conjoncture et marchés

En juillet, deux éléments majeurs ont marqué le contexte : l'escalade des tensions entre les États-Unis et l'Iran, causant une hausse des prix de l'énergie et des matières premières, puis un retour à la stabilité géopolitique recentrant l'attention sur les publications du deuxième trimestre et la rentabilité liée à l'intelligence artificielle (IA). Sur le plan économique, la conjoncture se montre globalement robuste malgré les secousses géopolitiques :

Aux États-Unis, le marché du travail fléchit légèrement, mais le chômage diminue et les demandes d'allocations restent faibles, signalant une stabilité globale. L'inflation recule nettement, tout comme l'IPP. L'activité reste soutenue avec un PMI composite au plus haut depuis huit mois (53,6) grâce aux services, malgré un léger ralentissement de l'industrie. Le PIB T2 est estimé à +1,5 %, freiné par la balance commerciale et les stocks. En zone euro, l'inflation ralentit (2,8 % en juin, 2,4 % en sous-jacent), mais une légère hausse est observée en juillet (2,9 %) du fait de la hausse de l'énergie. Les indicateurs avancés signalent une reprise de la croissance (PMI composite à 51,9) et le PIB préliminaire du T2 confirme cette dynamique.

Au Japon, la faiblesse du yen amène une première intervention conjointe avec les États-Unis depuis 1998. L'inflation à la production s'accélère (7,1 % sur un an), celle à la consommation reste modérée (1,6 %), tandis que l'activité économique demeure solide.

En matière de politique monétaire, la Fed, la BCE et la BoJ ont maintenu leurs taux directeurs, reflétant un consensus autour d'une croissance robuste, mais également de risques inflationnistes persistants et d'une poursuite probable de la normalisation des politiques. Enfin, sur le plan microéconomique, la moitié des entreprises ayant publié affichent globalement d'excellents résultats, avec des révisions majoritairement à la hausse, même si la réaction des marchés a été mitigée du fait du niveau élevé des attentes. Dans ce contexte, les marchés actions n'ont pas réagi de façon homogène à la hausse du pétrole et les incertitudes autour de l'IA. Aux États-Unis, le NASDAQ chute de plus de 6 % tandis que le S&P 500 reste quasi stable (-0,13 %). Les secteurs financier (+12,43 %) et de l'énergie (+6,06 %) deviennent dominants, alors que la technologie recule de 3 %. En Europe, le Stoxx 600 gagne légèrement (+1,16 %) avec une rotation sectorielle similaire, mais la correction touche davantage les valeurs technologiques (-13,55 %). Les petites et moyennes valeurs européennes tirent néanmoins leur épingle du jeu avec une hausse de 4,50 %. En Asie, l'impact des tensions sur l'IA est plus marqué, notamment en Corée du Sud où le KOSPI chute de 23,63 %, affecté par la baisse de Samsung (-22 %) et de SK Hynix (~-35 %).

Sur les marchés obligataires, après un début de mois calme, la volatilité s'est accrue à la suite de la flambée des prix de l'énergie, due à la reprise du conflit au Moyen-Orient et de nouveaux tarifs douaniers. Les courbes de taux se repentissent : les taux à 2 ans allemands et américains reculent légèrement (-1 et -4 pbb), alors que les taux longs augmentent (US 10 ans : +6 pbb à 4,73 % ; Bund 10 ans : +5 pbb à 3,21 %).

Le marché des devises a été animé : l'intervention coordonnée des États-Unis et du Japon provoque une forte appréciation du yen (+3,27 % à 157,4 JPY/USD). Les incertitudes sur la Fed contribuent à une légère baisse du dollar face aux devises majeures.

Enfin, les matières premières rebondissent : le Brent grimpe de 24 % à 90\$/baril. L'or, après avoir atteint un pic à 4176\$/once, termine sur une hausse modérée (+0,96 % à 4 046 \$/once).

Source des données relatives aux indices de référence : Six Financial Information.

Pour plus d'informations concernant les indicateurs de risques, merci de vous référer au lexique disponible sur notre site internet www.arkea-am.com

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Performances au 31/07/2026

Une performance calculée sur une période inférieure à un an ne peut en aucun cas être affichée.

Evolution du fonds vs indice (base 100)



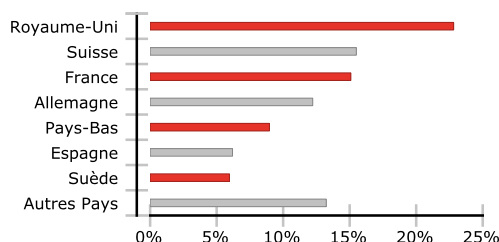
Indicateurs au 31/07/2026

Les indicateurs calculés sur une période inférieure à un an ne peuvent être affichés.

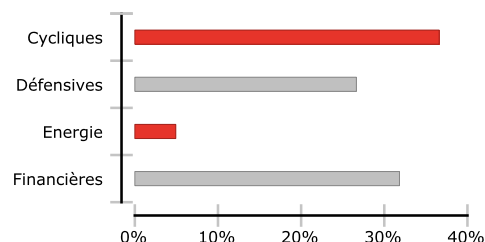
FEE INDICIEL PAB EUROPE

Répartitions

Répartition géographique - actions (% valorisation)



Répartition sectorielle (% valorisation)



Portefeuille

Principales opérations du 01/07 au 31/07/2026

Achat

Vente

Principales lignes en portefeuille (% exposition)

ASML Holding NV	5,91%
HSBC Holdings PLC	4,98%
AstraZeneca PLC	3,38%
Roche Holding AG	3,32%
Novartis AG	3,02%
Schneider Electric SE	3,01%
Nestle SA	2,87%
Banco Santander SA	2,17%
Siemens AG	2,00%
LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton SE	1,84%
Nombre de lignes en portefeuille	103

Contribution à la performance

Meilleures contributions mensuelles

HSBC Holdings PLC	0,49%
Deutsche Telekom AG	0,17%
Roche Holding AG	0,17%
Intesa Sanpaolo SpA	0,13%
DHL Group	0,13%

Moins bonnes contributions mensuelles

ASML Holding NV	-1,18%
Infineon Technologies AG	-0,47%
AstraZeneca PLC	-0,36%
STMicroelectronics NV	-0,20%
ASM International NV	-0,18%

Pour les fonds nourriciers : les graphiques de répartition, les principales opérations et la composition du portefeuille concernent le fonds Maître.

Le présent document est purement informatif et ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé d'investissement. Préalablement à toute décision d'investissement, tout souscripteur doit prendre connaissance du prospectus disponible sur le site de Arkéa Asset Management (www.arkea-am.com) ou sur simple demande et déterminer lui-même ou avec le concours de ses conseillers l'adéquation de son investissement, en fonction des considérations légales, fiscales et comptables qui lui sont applicables. A la demande de l'investisseur, Arkéa Asset Management est en mesure de lui fournir des informations détaillées sur la rémunération allouée au distributeur du fonds qu'il a souscrit.

Classification	Actions des pays de l'Union Européenne	Eligibilité PEA	Non
Profil risque AMF	← 1 2 3 4 5 6 7 →	Eligibilité Assurance vie	Non
Zone d'investissement	Europe	Eligibilité compte titre ordinaire	Non
		Eligible au PEA/PME	Non
Nature juridique	Fonds Commun de Placement Entreprise	Droits d'entrée maximum	2,00%
Durée de placement conseillée	5 ans	Droits de sortie	0,00%
Fonds nourricier	Oui	Frais de gestion réels	0,55%
Souscription	12h30 - Règlement livraison J+3	Commission de surperformance	0,00%



FEE Indiciel PAB Europe

juin 2026

Philosophie ESG du fonds

Principales positions

Instruments	Emetteurs	% actif	Labels
Arkéa Indiciel PAB Europe ESG (I)	-	100,00%	ISR

Composition du fonds par classe d'actifs

Type d'instrument	% de l'actif
OPC actions	100
Trésorerie	0

Taux de fonds avec label ISR

100,00%

Le commentaire de l'équipe Recherche ESG

Sécurité alimentaire, sous pression des crises géopolitiques et climatiques.

Depuis la décision de l'Iran de bloquer la circulation dans le détroit d'Ormuz, les exportations mondiales d'engrais ont chuté d'un tiers. L'interruption du trafic menace 44 % des exportations mondiales en volume d'urée et 27 % de l'ammoniac. Les principaux pays producteurs du Golfe sont particulièrement affectés, ce qui représente un danger pour la sécurité alimentaire de 45 millions de personnes, selon la FAO, s'ajoutant aux 318 millions déjà concernées dans le monde.

Face à cette situation, la FAO appelle à préserver le libre-échange de tous les intrants agricoles et à optimiser l'utilisation des engrais, afin de limiter les risques pesant sur la production alimentaire mondiale. Contrairement à la crise énergétique de 2022, cette perturbation affecte à la fois l'offre et la demande, sans laisser entrevoir de solution alternative immédiate. Les agriculteurs impactés n'ont d'autre choix que de réduire leur recours aux engrais, d'accepter des rendements moindres ou de se tourner vers des cultures alternatives.

À cela s'ajoutent les effets négatifs du phénomène climatique El Niño, prévus dès cet été et susceptibles de s'intensifier à l'automne dans les régions déjà menacées par la famine. Cette double pression, due à la crise des engrais et au changement climatique, oblige les États à adapter leurs stratégies.

Cette crise illustre combien il est urgent de repenser nos modes de production et de consommation alimentaires. Face à la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales et à la raréfaction des ressources, il devient essentiel d'adopter des pratiques agricoles plus durables et résilientes, en favorisant la réduction des intrants et la diversification des cultures. De même, nos habitudes de consommation doivent évoluer : réduire le gaspillage alimentaire et promouvoir une alimentation végétale contribuent à renforcer la sécurité alimentaire tout en limitant l'impact environnemental.